



Lycée

NIVEAU D'EXPLOITATION À PARTIR DE LA SECONDE

LE BEAU RÔLE

**UNE COMÉDIE ROMANTIQUE QUI MÉLANGENT
DÉSIRS À DEUX ET AMBITIONS PERSONNELLES**

Nora et Henri sont en couple, dans la vraie vie comme sur les planches. Après avoir tout partagé pendant 10 ans, leur couple explose au moment où ils pensent obtenir ce dont ils ont toujours rêvé.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 15^{ème} édition aura lieu du 14 au 20 octobre 2024. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques,

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel-le-s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.



LE VISUEL

Cette année l'affiche du Festival est une peinture de l'artiste Cyrielle Gulacsy. De loin, celle-ci représente un dégradé vibrant de lumière tel qu'on le perçoit lors d'un lever ou d'un coucher de soleil. De près la toile s'anime dans chaque détail à travers le pointillisme de l'artiste.

Comme sur cette peinture, le festival nous invite à questionner notre rapport au monde, et à travers les films, jouent avec les points de vue tout en proposant de faire l'expérience du temps, avec des formats plus ou moins courts.

PISTES DE TRAVAIL SUR L’AFFICHE

- Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...
- Décrire ce qu'on voit sur l'image.
- Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

LE CINÉMA ET LE THÉÂTRE : DEUX DISCIPLINES BIEN DIFFÉRENTES

- *Bien que des acteur·ice·s jouent au théâtre et au cinéma, ces deux domaines artistiques sont très différents. Peux-tu citer les caractéristiques de ces deux arts ?*
- *Quels éléments distinguent bien les différentes manières de tourner un film et de répéter une pièce dans le long métrage ? Précise dans quels types de lieux se tourne une œuvre cinématographique.*
- *Cite les différents métiers liés au cinéma que tu peux voir dans le film.*
- *Dans le film, comment le cinéma est vu par les protagonistes travaillant dans le théâtre ?*

Le théâtre se joue sur une scène avec des comédien·ne·s qui interprètent en direct un texte. La pièce se déroule dans quelques lieux, afin de limiter le nombre de décors. Ce genre est apparu durant la Grèce antique, avec la tragédie et la comédie. Le théâtre classique respecte la règle des trois unités : d'action, de temps et de lieu. Ce genre a considérablement évolué au cours des années, rompant avec les traditions sur la notion de personnages ou d'action, avec l'arrivée de l'absurde. Le cinéma quant à lui, est apparu à la fin du XIX^{ème} siècle, il se tourne sur des plateaux de tournage, en intérieur ou extérieur, puis les images, enregistrées sur pellicule ou de manière numérique, sont assemblées au montage. Ce montage permet de proposer des décors plus élaborés et des lieux plus variés qu'au théâtre.

Dans le film, on note la distinction entre les deux lieux de manière assez frappante : pour les pièces, les répétitions se déroulent toujours dans un gymnase ou dans une salle de théâtre. Pour le cinéma, le public se rend compte que le film dans lequel joue Henri se tourne sur un plateau, lors de l'arrivée du protagoniste sur le set, le premier jour.

En effet, à l'aide d'un plan séquence, les spectateur·ice·s suivent Henri et le voient découvrir les différents endroits : le salon, la salle de l'habilleuse et du maquillage, etc. Les plans larges permettent de voir la mise en abyme d'un tournage dans le film, dévoilant plusieurs métiers du secteur audiovisuel : assistant·e réalisateur·ice, le·a chef·fe opérateur·ice, le·a cadreur·se, le·a perchman, le·a régisseur·se général·e, etc.

Au début du film, on sent que les personnes du théâtre méprisent le cinéma, car ce n'est pas le même type d'interprétation. À différents moments du film cette idée est reprise, lorsqu'un personnage accuse Henri de faire des "petits films de merde". Néanmoins, la vision évolue notamment à la fin lorsque Nora reconnaît qu'Henri joue extrêmement bien sur le tournage de son nouveau film.

LA PIÈCE IVANOV, D'ANTON TCHEKHOV

- Dans le film, les comédien·ne·s interprètent la pièce *Ivanov*, d'Anton Tchekhov. Fais des recherches sur cette œuvre. De quoi parle-t-elle ?
- Voici l'extrait de la première scène. Qu'est-ce qui change par rapport à l'interprétation de cette scène dans le film ?
- Quel est l'importance des adaptations au théâtre ?

ACTE PREMIER - SCÈNE PREMIÈRE

Jardin dans la propriété d'Ivanov. À gauche, façade de la maison avec terrasse. Une des fenêtres est ouverte. Devant la terrasse, un espace assez vaste, en demi-lune, d'où partent deux allées vers le jardin. À droite, des sièges de jardin et des guéridons. Sur un des guéridons, une lampe allumée. C'est le crépuscule. Au moment où le rideau se lève, de la maison nous parviennent les échos d'un duo qu'on étudie : piano et violon celle.

IVANOV et BORKINE

(Ivanov lit, assis devant une table. Borkine, affublé de grandes bottes, un fusil à la main, apparaît au fond du jardin ; il est éméché ; apercevant Ivanov, il se dirige vers lui sur la pointe des pieds, et, arrivé à sa hauteur, le met en joue, visant la tête.)

IVANOV *(il aperçoit Borkine et sursaute, effrayé)*
C'est malin, ça !... Vous m'avez fait peur... déjà j'ai les nerfs détraqués... et vous voilà avec vos plaisanteries idiotes... *(Il se rassied.)*
Vous m'avez fait peur, vous êtes content de vous, hein ?

BORKINE *(riant aux éclats)*
Ça va, ça va... je m'excuse. *(Il s'assied à côté d'Ivanov.)*
... Je ne le ferai plus... *(Il enlève sa casquette.)*
Quelle chaleur ! Si je vous disais qu'en trois heures j'ai fait dix-sept verstes, d'une seule traite... Je suis éreinté... Tenez, tâtez mon cœur, comme il bat...

IVANOV *(qui a repris sa lecture)*
Oui, oui, tout à l'heure...

BORKINE
Non, tâtez tout de suite. *(Il prend la main d'Ivanov et la pose sur sa poitrine.)*
Vous entendez ? Tou-toutou-tou-tou-tou. Donc, j'ai le cœur malade. Je suis à la merci d'une embolie. Dites donc, vous auriez du chagrin si je mourais ?

IVANOV
Je suis en train de lire... Tout à l'heure...

BORKINE
Dites, mon vieux, vous auriez du chagrin ?

IVANOV
Ce qui me chagrine, c'est que vous empestez la vodka. C'est répugnant, Micha.

BORKINE *(riant)*
Vraiment, j'empeste ? C'est bizarre !... Pourtant, ça n'est pas si bizarre. Pour tout vous dire, j'ai rencontré le juge d'instruction à Plessniki et, de fil en aiguille, nous avons lampé quelque huit petits verres chacun. Au fond, boire est mauvais pour la santé. N'est-ce pas ? Très mauvais ?

©Textes libres, Extrait d'*Ivanov*, Anton Tchekov, 1887.

A la fin du film, la mise en scène a changé : Borkine, interprété par François, n'arrive pas le fusil à la main, mais s'amuse à jeter ses chaussures sur Ivanov, afin de le surprendre et de l'embêter. Ivanov casse donc le quatrième mur pour s'adresser au public et demander qui a fait cela. Ce choix de Nora permet de faire évoluer la pièce. Plusieurs extraits montrent que sa modernisation donne une nouvelle vie et interprétation à l'œuvre de Tchekhov : elle facilite la compréhension du texte pour le public et la rattache à une société plus actuelle. Les adaptations permettent souvent d'actualiser le propos d'un·e auteur·rice.

LES CODES DE LA COMÉDIE ROMANTIQUE

- Connais-tu les codes de la comédie romantique ? Cite d'autres comédies romantiques que tu connais et les points communs avec ce film.
- Vois-tu ce genre évoluer depuis quelques années ? À ton avis pourquoi ?

Souvent, la comédie romantique met en scène deux personnages qui s'opposent ou qui n'ont pas à première vue de sentiments amoureux l'un pour l'autre, et tout l'intérêt de l'intrigue du film est de savoir comment ils vont finir ensemble. Le public ne la regarde pas pour savoir si les protagonistes vont finir ensemble, mais bien de quelle manière les scénaristes vont les amener à se rapprocher. Dans ce genre d'œuvre, il existe toujours un rival empêchant les protagonistes d'être ensemble : un-e autre, soi-même, la famille, etc. Dans *Le Beau Rôle*, le rival n'en n'est pas vraiment un, c'est plutôt les protagonistes eux-mêmes qui s'empêche d'atteindre leur bonheur.

La fin d'une comédie romantique est toujours heureuse sinon il faudrait parler de drame romantique. Fin heureuse ne signifie pas que les personnages terminent ensemble, mais que le chemin parcouru à deux les a rendu plus fort, comme dans *La La Land*, de Damien Chazelle.

Depuis plusieurs années, l'apparition d'histoires romantiques avec des couples qui ont déjà vécues des choses et qui essaient de continuer, de se reconstruire ou simplement se recroiser, se voient de plus en plus : *Une Comédie Romantique* de Thibault Segouin, *N'oublie Jamais*, de Nick Cassavetes, etc.

Les comédies romantiques font également partie des teen movies, genre créé avec des personnages adolescents et à destination de ce public. Avec l'émergence des plateformes de streaming, la quantité de films mélangeant ces deux genres s'est multipliée, permettant également de voir apparaître des relations amoureuses entre deux personnes du même genre à l'écran.



LA REPRÉSENTATION DU COUPLE À L'ÉCRAN

- *Au début du long métrage, comment est filmée la relation entre Nora et Henri pour comprendre qu'ils sont ensemble depuis longtemps ?*

Lors de la première séquence du film, les personnages sont filmés en format académique avec des bandes noires sur les côtés pour comprendre comment les protagonistes se sont mis ensemble. Après l'ellipse narrative sur leur dix ans de vie commune via des photographies prises à l'argentique, le film passe au format plein écran pour raconter la suite de l'intrigue. Ce passage permet au public de voir que le quotidien de leur relation s'est mis en place, leurs vies professionnelles et personnelles étant complètement mélangées.

- *Comment comprends-tu que leurs relations professionnelles et personnelles ne font plus qu'un dans le film ?*

Lors de leur dispute, après la réunion de famille chez Nanette, Nora donne son ressenti sur le fait que si Henri quitte la pièce, il la quitte aussi. Pour elle, c'est la même chose alors qu'en réalité les deux choses sont différentes : ce n'est pas parce qu'ils ne travaillent plus ensemble, qu'ils ne peuvent pas continuer leur relation amoureuse. Le film montre très bien qu'il est important de distinguer les problèmes professionnels et amoureux, bien que parfois les deux se mélangent.

EXISTER SEUL·E POUR ÊTRE BIEN À DEUX

- *Que retiens-tu de la fin sur la carrière professionnelle des deux protagonistes ?*

La fin montre bien que Nora et Henri peuvent réussir sans tout faire ensemble. Henri se tourne vers une carrière au cinéma avec le tournage d'un autre film et Nora, en le voyant, se rend compte qu'il peut également développer d'autres qualités d'acteurs via ces nouvelles expériences. De même, lorsque Henri voit la pièce, il découvre le talent de la metteuse en scène, déployée et inspirée par d'autres que lui. Cela aura mis du temps pour les deux protagonistes, souvent dissimulés derrière leur égo, pour reconnaître que l'autre peut faire des choses bien sans l'implication directe de son binôme.

Ce film souligne l'importance de ne pas s'oublier dans une relation à deux : Henri explique que le cinéma représente un rêve personnel, il n'est pas commun à leur couple. Nora peut le soutenir, mais il souhaite y arriver par lui-même, pour lui-même. Cette notion s'avère importante puisqu'il est nécessaire, dans chaque relation, de ne pas s'oublier ou de ne pas former qu'un avec la personne qui partage sa vie, mais bien de continuer d'avoir une entité individuelle.



LA COMMUNICATION NON-VERBALE

- À plusieurs moments du film, comment le réalisateur souligne la complicité qui existe dans le couple ?

Les personnages sont ensemble depuis 10 ans lors du film. Ils partagent énormément de temps ensemble, et leur complicité laissent penser qu'ils se connaissent par cœur. En effet, à plusieurs reprises, ils communiquent sans même parler. Le réalisateur met en avant ici la complicité du couple, en alternant les plans champs-contrechamps, avec des gros plans sur les visages des deux personnages. Ceux-ci se comprennent alors en un regard, montrant bien qu'ils se connaissent depuis longtemps.

De plus, la scène de fin montre bien que Nora et Henri ont des jeux établis entre eux, permettant de renforcer leur complicité, avec l'envoi du message "où suis-je", comme 10 ans plus tôt lorsqu'ils se sont mis ensemble.

L'AMITIÉ MASCULINE

Dans le film, François prend vite Henri sous son aile et les deux compères se lient rapidement d'amitié. Il devient pour Henri d'une aide précieuse sur le tournage, mais également une personne à qui se confier et avec qui passer du temps après sa rupture.

- Comment décrirais-tu la relation d'amitié entre Henri et François ? En quoi cela change des représentations habituelles d'amitié masculine au cinéma ?
- Que penses-tu du comportement de François pour obtenir le rôle dans la pièce de Nora ? Argumente.

Le duo d'acteurs passe beaucoup de temps ensemble dans le film, sur leur tournage, mais également en dehors à partir du moment où Henri vient habiter chez François. Leur relation d'amitié est représentée à l'écran à travers la mise en abyme du film qu'il tourne, qui est un film sur l'amitié ; mais également lors des moments complices qu'ils passent ensemble : au bar, en s'incrutant à une soirée, ou encore lorsqu'ils se font des masques sur le canapé de François. Durant ces scènes-là, ils s'accordent le droit d'être vulnérables et de parler de leurs émotions, ce qui change des représentations habituelles d'amitiés masculines au cinéma, avec des conversations banales sans expression de leurs ressentis.

LE PROCESSUS DE CRÉATION ARTISTIQUE

- *Comment définirais-tu le processus de création artistique ? Comment le voit-on dans le film ?*

Le processus de création artistique prend différentes formes selon les individus, mais suit généralement les mêmes étapes : l'inspiration, l'incubation, l'illumination, l'évaluation, et l'élaboration. Chaque phase avance le projet un petit plus. Jusqu'à l'évaluation, qui permet de savoir ce qu'il faut garder ou éliminer, chaque étape donne la possibilité de tester des choses et voir ce que cela donne. Dans le film, tout le processus est vu via la création de la nouvelle pièce de théâtre, où les comédien-ne-s répètent et testent des choses, notamment la manière d'interpréter des émotions, s'adaptent au sol glissant et aux contraintes scéniques. Jusqu'à ce que Nora décide de tout éliminer pour recréer une scénographie complètement différente sur la pièce, lorsqu'elle arrache le décor du coucher de soleil.

FOCUS SÉQUENCE - DESTRUCTION DES DÉCORS

La séquence de destruction des décors par Nora se mêle avec la fin de la scène entre Henri et Lou, très calme, avec une musique lointaine, qui a un effet de contraste très fort avec l'état dans lequel se trouve Nora. La scène commence sur un plan large où Nora, de dos, observe le décor du soleil. Au rythme de ses doutes, la musique s'accélère avec la batterie avant d'exploser au moment où la metteuse en scène décide d'aller tout arracher.

Le mélange de plans courts entre les décors en train d'être détruits et des gros plans sur le visage de Nora, ajouté à la musique rock de la séquence, renforce le sentiment de la rage soudaine qui envahit la protagoniste, entremêlée à une incertitude sur ce qu'elle est en train de faire. Le fait que Nora ait du mal à arracher le décor car le sol est glissant semble l'énerver encore plus, ce qui donne un petit effet comique à cette scène de colère.

Durant l'ensemble de la séquence, une métaphore filée avec le soleil prend place, afin de continuer de lier le couple, malgré leurs vies qui diffèrent. En effet, Lou explique à Henri, que François est un soleil : "on peut se chauffer à ses rayons mais faut pas en attendre plus", pendant que Nora observe le décor du soleil et s'apprête à le détruire. La lumière jaune va illuminer toute cette scène et son visage, bien qu'elle veuille le mettre en pièce. À force de se battre contre cet éclairage, le public se demande si celle-ci ne représente pas la rupture avec Henri, qui l'empêche de se concentrer sur sa pièce. Cette destruction lui permet de séparer sa vie professionnelle avec ses sentiments personnels, ce qui donne l'impression qu'elle peut aller de l'avant.

Lors de la scène suivante, la lumière jaune a disparu et elle explique à ses compères comédien-ne-s qu'elle a eu besoin de composer, décomposer et recomposer pour trouver l'inspiration. Cette phrase résume également la relation entre Henri et Nora qui vont affronter ces différentes étapes dans leur relation. La fin de la séquence termine sur Nora qui, après avoir tout détruit, semble avoir retrouvé l'inspiration, comme si elle s'était séparée d'un poids l'empêchant de créer.

PISTES DE DISCUSSIONS :

- Débattre de ce qui touche le plus le public aujourd'hui entre le théâtre et le cinéma. Choisir des élèves en faveur du théâtre et d'autres pour le cinéma pour débattre.
- Discuter sur les adaptations du théâtre au cinéma et les différences qu'on peut y trouver.
- Présenter les différents métiers du secteur cinématographique.
- Débattre sur la représentation des personnages masculins à l'écran.
- Discuter sur l'importance d'avoir des rêves individuels dans une relation à deux.
- Étudier les différents moyens de communiquer en dehors de la communication verbale.

RESSOURCES :

- Pièce de théâtre Ivanov, d'Anton Tchekhov : <https://www.texteslibres.fr/ivanov-anton-tchekhov.html>
- Derrière le grand écran, les métiers du cinéma : <https://cchic.ca/derriere-le-grand-ecran-les-metiers-du-cinema/>

FICHE TECHNIQUE

- De Victor Rodenbach
- Pays : France
- Année de production : 2024
- 1h24 min
- Production : Jonas Films

VICTOR RODENBACH

Scénariste sur plusieurs séries françaises comme *Dix pour cent*, *Stalk*, *Platane*, il réalise des courts métrages, et *Le Beau Rôle* est son premier long métrage.

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL	hhoel@fif-85.com
CLAIRE LEVY	clevy@fif-85.com
ÉLOÏSE CALVAR	ecalvar@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56 www.fif-85.com

Conception du dossier pédagogique
Claire Levy
Éloïse Calvar